COMMUNIQUÉ DE PRESSE — SOUS EMBARGO jusqu'au mercredi 18 novembre 2026, 09 h 00 (heure de Suisse)

HUA Protocol : une couche commune d'identité et de confiance pour les personnes, les machines et les agents d'IA

HUA Omni, première plateforme construite sur le protocole, est en bêta ouverte : à qui veut la découvrir, et aux partenaires

Vevey (Suisse), le 18 novembre 2026 — Les agents d'IA réservent, paient et écrivent au nom de quelqu'un. Des drones, des robots et des véhicules prennent des ordres à distance. Pourtant, sur Internet, rien ne dit de façon vérifiable *qui* parle : les clés se partagent, les messages passent par des intermédiaires qui peuvent les lire, et un ordre ne prouve pas son auteur. HUA Protocol répond à ce manque.

Une identité à soi, pour chaque entité. Avec HUA Protocol, chaque personne, chaque agent d'IA, chaque machine et chaque objet naît sur son propre appareil avec une paire de clés. Son identifiant est l'empreinte de sa clé : personne ne le délivre, personne ne peut le confisquer. Chaque message, chaque commande et chaque position est signé par son auteur et chiffré de bout en bout ; le relais qui les garde n'en détient pas la clé et ne peut pas les lire. Signatures et chiffrement associent des algorithmes classiques et post-quantiques normalisés (ML-DSA et ML-KEM, FIPS 204 et 203).

En bêta ouverte. HUA Omni, la première marque construite sur le protocole, est ouverte en bêta à qui veut la découvrir sur huaomni.com : messages et médias éphémères, courrier scellé, appels audio et vidéo chiffrés, position partagée signée, ordres signés entre entités avec accusé vérifiable. Un compte gratuit suffit pour l'essayer — et pour y brancher un agent d'IA : avec HUA MCP, un agent obtient sa propre identité et 68 outils pour agir avec elle, sous le mandat de son titulaire. Pendant la bêta, les outils des machines (drones, véhicules, robots, objets) sont réservés aux partenaires.

Les machines aussi. Des drones, des robots et des véhicules s'enrôlent avec leur propre identité, prennent des ordres signés et rendent compte de façon vérifiable ; l'ordre d'un intrus est refusé. C'est démontré chaque jour sur des jumeaux de simulation : un drone piloté par PX4, le pilote automatique des drones du marché, un robot ROS 2 et un véhicule autonome. Le cœur du protocole tourne jusque sur un microcontrôleur, et 1 000 machines s'enrôlent d'un seul lot en moins de six minutes.

Vérifié, pas promis. À chaque version, plus de 80 épreuves automatiques rejouent le protocole de bout en bout, dans six langages : vecteurs officiels du NIST pour ML-KEM et ML-DSA, jeux de cas piégés Wycheproof, mesure des fuites par le temps, modèles formels des échanges, et chaque jour plus d'un million d'appels piégés adressés à son cœur.

Ouvert aux partenaires. HUA Protocol n'appartient à aucune application. Une entreprise, un fabricant ou un pays peut le mettre en œuvre sous son propre nom, héberger son propre relais et construire ses services avec les mêmes garanties. Les kits (Python, C, Java, Swift, JavaScript), les outils des machines et le relais sont fournis aux partenaires ; un kit d'évaluation permet de l'éprouver chez soi.

> « Les agents d'IA, les machines et les objets connectés agissent déjà pour nous. Nous devons pouvoir communiquer avec eux comme avec une personne, et savoir à chaque instant qui fait quoi. HUA

> Protocol donne à tout ce qui communique une identité numérique à soi : chaque échange porte la signature de son auteur, se vérifie, et ne se lit que par ceux à qui il est destiné. » — Richard Kaboré, fondateur de HUA Omni

À propos du fondateur

Richard Kaboré, fondateur de HUA Omni, est basé à Vevey. Entrepreneur dans la technologie depuis 2018, il conçoit des systèmes de données et de confiance numérique, et a participé à des projets de tokenisation d'actifs. En 2022, il crée QuantumFusion Engine, un moteur propriétaire de génération de données qui produit des signatures vectorielles directement exploitables sur du vrai matériel quantique ; 22 de ses calculs sont vérifiables publiquement sur les ordinateurs quantiques d'IBM et d'IonQ. HUA Protocol prolonge ce travail : donner à chaque personne, chaque machine et chaque agent d'IA une identité qui lui appartient vraiment. Sa règle : rien n'est annoncé avant d'être prouvé.

À propos de HUA Omni

HUA Omni, basée à Vevey (Suisse), construit HUA Protocol, une couche commune d'identité et de confiance pour tout ce qui communique, et la plateforme HUA Omni, première marque construite sur ce protocole, en bêta ouverte. Site : huaomni.com.

Contact presse : info@huaomni.com **Dossier de presse (communiqué, logos, images, vidéos) :** huaomni.com/presse.html